

Dossier artistique

Aurore Besson



série Historicité, 2017, assemblage en terre cuite #1, dimensions variables, ©Aurore Besson

Triturer le fond et la forme, l'espace et le temps , la réalité et ses artefacts, telles sont les notions que je tente de rendre palpables. Elles deviennent matière première à mes recherches. Tantôt visant un objectif, tantôt son contraire, tantôt archéologue, tantôt futurologue, au travers d'installations, je navigue entre science et ignorance.

Matières, techniques ou idées deviennent vocabulaire. En extrayant des singularités, je joue les mystificatrices, valorisant ainsi tout événement, accidentel ou provoqué. Le choix du volume est lui-même littéralement justifié par la nécessité de donner du relief.

Les matériaux que j'aborde sont jusqu'à présent essentiellement naturels (minéraux) : les calcaires allant du marbre au tuffeau, les rebuts des tailleurs de pierre, de vulgaires cailloux, l'argile, les limons ou boues, leurs provenances et particularités alimentant mes expérimentations.

Au contact de ces matières, un engrènement d'actions automatiques se met en place : grainer, salir, souiller, graver, tailler, poncer, refouiller. La taille directe, la prise d'empreinte, le modelage ou la lithographie me permettent de soupeser la matière.

Jusqu'à présent, ces actions dans ces matrices aboutissaient inmanquablement à un traitement de l'humain. Depuis quelques années, je tente au travers de divers filtres de rendre moins frontale l'accès à ce miroir.

bessonauore10@gmail.com

33(0)649687000



Le minéral sculpté



Fossiles humains, 2010, pierre de Beaunotte, 160x280x25 cm
©Aurore Besson, collection particulière, France

« Il est encore trop tôt pour que les temps géologiques aient gardé la trace de nos ancêtres sous forme de fossiles : nos restes les plus anciens sont pas encore assez vieux pour s'être pétrifiés. La représentation d'Aurore Besson est une mystification : en simulant qu'elle dégage de la roche (plutôt qu'elle ne les sculpte), des restes humains, elle enclenche un récit qui relève de la science fiction. En effet, il faudra des millions d'années pour que l'hypothèse de cette découverte soit crédible.

C'est tout le plaisir de la figuration que de nous faire adhérer à des hypothèses intellectuelles. On préfère souvent la simplicité évidente d'un récit mystificateur aux contradictions opaques de la réalité. Tous les pouvoirs (y compris les contre-pouvoirs) ont instrumentalisé les artistes pour fabriquer des images à leur convenance, construire des légendes pour l'avenir ou magnifier leurs racines et réinventer le passé. Même si l'artiste n'est pas dupe, difficile pour lui de résister à cette faculté que lui confère son talent et son travail, de fabriquer, avec d'authentiques émotions, avec les éléments les plus secrets de sa propre histoire et de son être le plus intime, des artefacts qui vont s'ajouter au réel et s'y engluer pour longtemps jusqu'à s'y fondre au point d'en être définitivement inséparables.

Qui, mieux que le sculpteur, pour donner à cette imposture la force pénétrante et mystérieuse de la vérité ? Y a-t-il de plus somptueuses énigmes que les statues d'Angkor Vat, que les armées enterrées de tombeau de Qin, que les têtes monumentales Hittites des plateaux d'Anatolie ou que les idoles de l'île de Pâques ? »

catalogue de l'exposition *le dur désir de durer*, Arts à la Pointe, 2014,
article de Yvain Bornibus - commissaire



Fossiles humains (détail), 2010, pierre de Beaunotte, 160x280x25 cm,
collection particulière, France, ©Aurore Besson



série *Fossiles humains* #1, 2010, pierre de la Celle, 30x45 cm
©Aurore Besson, collection particulière, Canada

Palper, toucher, toucher « à l'aveugle », deviner la matière, en caresser les contours, en jauger l'épaisseur dans les étranglements et épanouissements, manipuler : c'est de cette approche que sont apparus les fossiles humains dans mon travail de taille directe sur pierre, j'invite de cette manière à deviner la trajectoire géologique du matériau.

M'initier à la taille de pierre au travers de l'ornementation m'a appris à manier avec dextérité l'outil dans une préoccupation constante d'acquérir une technique imparable, jusqu'à ce que l'outil soit le prolongement sensible de la main. De cette manière, j'ai parfois la sensation de maîtriser une langue, d'entretenir un dialogue avec la matière. Le fossile humain est devenu alors le thème de ce dialogue sempiternel par excellence

Je cherche toujours les traces de remous dans les pierres, dans les chocs qu'elles ont reçus, dans le débitage (le carottage), les traces de meuleuse, de ciseaux.

La structure même de la pierre, accidentée, veinée, tellement chargée d'histoire parfois, renvoie au mouvement des plaques tectoniques.

Naturel et artificiel se superposent.



La mue, 2012, pierre de Combrune, 50x70x15 cm, ©Patrick Joly



Résidence au centre d'art le CIRPAC de St B at, 2013



Lisière, 2013, marbre de St B at, 110x165x30 cm,  Aurore Besson



Chapeau bas, 2013, marbre de Sarrancolin, 95x105x95 cm, ©Aurore Besson

Pour *Harmonique*, une sculpture suspendue, une oreille surgit d'une masse de marbre vert : en perçant le conduit auditif à l'endroit d'une ligne de faille, la pierre s'est fracturée, accident pleinement assumé, voir provoqué.



Harmonique, exposition collective à l'Hélice Terrestre, 2014, marbre de Campan-métal, 50x30x30 cm, ©Didier Lequeux

Rêve de révolution est né d'un "trilogie" performé en deux temps entre Y-H Guillonnet (son), Emilie Barteau (danse) et Aurore Besson (forme), dans une recherche commune autour de la matière sonore, physique et temporel. Nous avons oeuvré ensemble plusieurs fois à titre expérimental autour de l'improvisation. Ces rencontres ont eu lieu principalement à l'Hélice Terrestre.



Rêve de révolution, 2016, tuffeau-métal, 200x80x80 cm, ©Aurore Besson

Le minéral lithographié



vue d'atelier, 2015, pierres calcaires non lithographiques en cours de travail, ESBA Angers, ©Aurore Besson

J'emprunte deux chemins dans la pratique de la lithographie :

-l'aspect palimpseste du processus, dans ce sens ou, si nous n'effaçons pas (ou ne grainons pas) la pierre avant de la réutiliser, une *image-fantôme* peut ressurgir au fur et à mesure des tirages.

-j'ai expérimenté les calcaires que j'utilisais en sculpture, riches de fossiles ou de veinages, à la place de la pierre lithographique habituellement utilisée, vierge d'impuretés et uniforme.

La pierre, dans sa nature archéologique, offre ainsi un fondement impactant l'acte de dessin improvisé. Lui-même est la réalité du présent. L'image ou la forme qui jaillit de ce terreau est un lien entre toutes ces dimensions temporelles.



Leit motiv, vue d'atelier, 2016, marbre et tirages sur velin d'Arches ,
ESBA Angers, ©Aurore Besson

Tacher, souiller, noircir, encreur les surfaces sans dessin.
Je comble le gouffre du vide, les souvenirs qui ne cessent de ressurgir, sans être happés, refusent de se laisser engloutir dans le néant.
Le vide s'annule. L'intérêt naît. C'est le maillon indispensable. La quantité de l'espace temps qu'est le vide se mesure au degré d'intérêt ou d'ennui qu'il suscite.
Les dimensions commencent alors à apparaître.



Matrice *Aspirations*, 2015, pierre lithographique non grainée, 25x30cm,
ESBA Angers, ©Aurore Besson



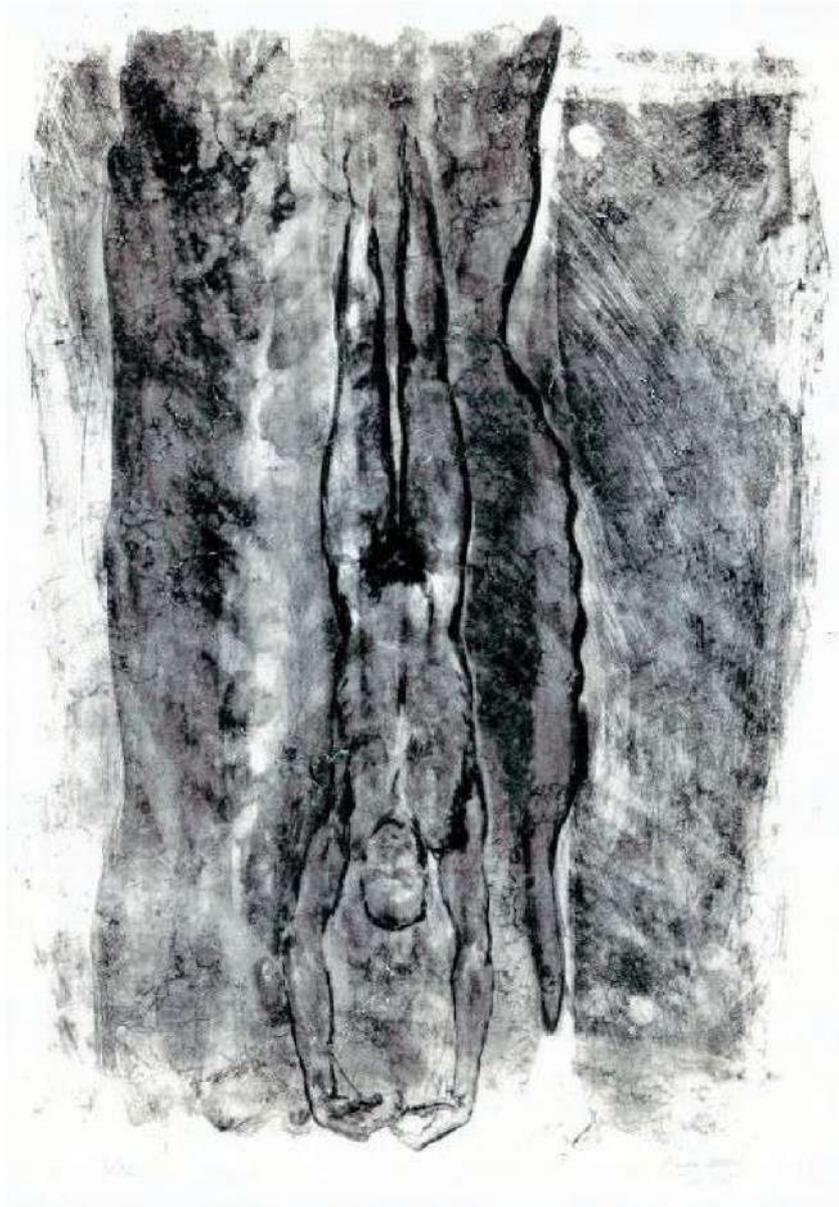
Matrice *Jouons*, 2015, pierre marbrière, 20x25 cm,
ESBA Angers, ©Aurore Besson



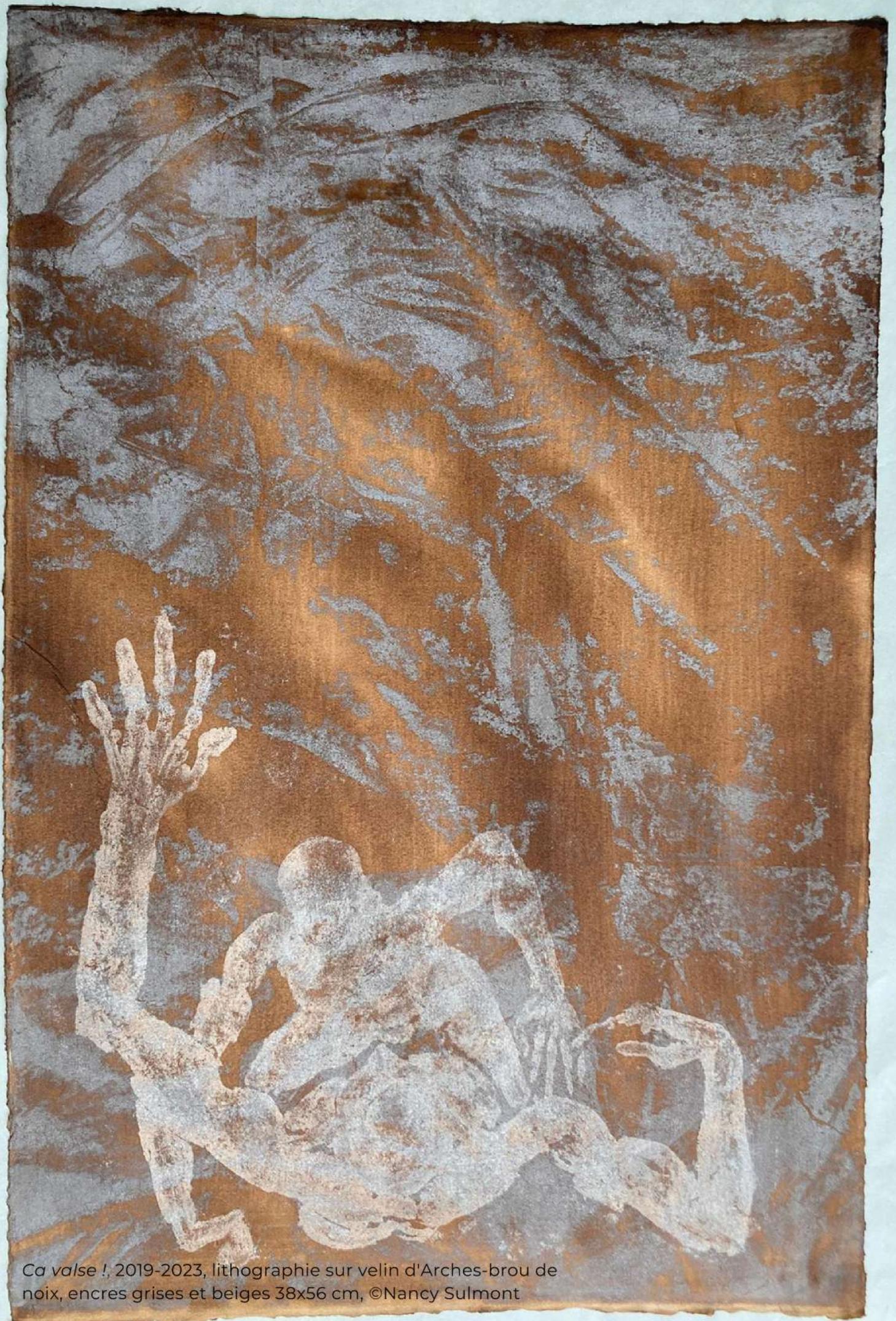
Matrice de Différentes formes d'acquiescement, 2016, travertin, 25x20 cm, ESBA Angers, ©Aurore Besson



Matrice de Danse, 2016, marbre encré, 22x35 cm, ©Aurore Besson, collection particulière, France



Atlante suspendu, 2015, lithographie sur velin d'Arches 76x55 cm, ©Aurore Besson



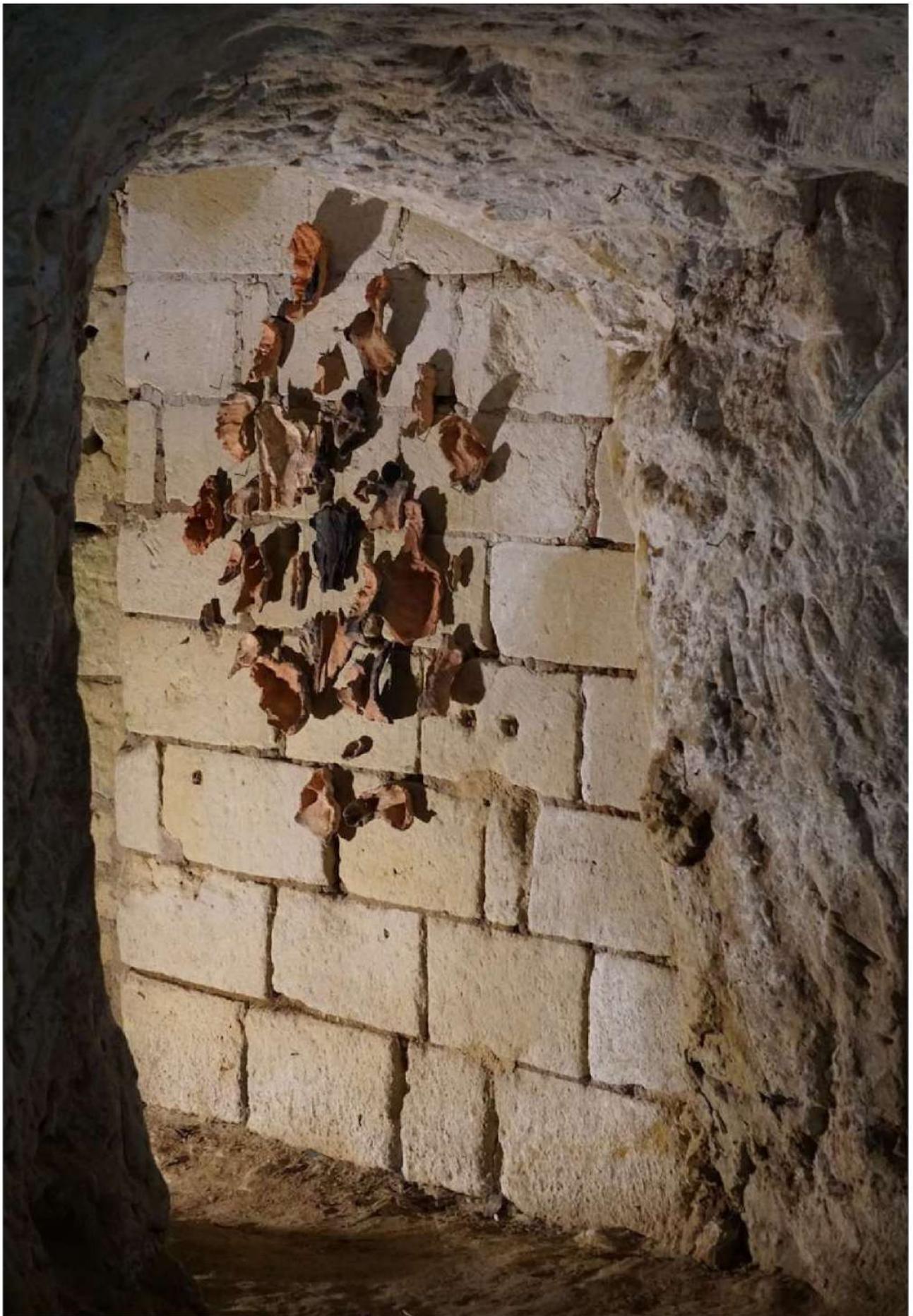
Ca valse !, 2019-2023, lithographie sur velin d'Arches-brou de noix, encres grises et beiges 38x56 cm, ©Nancy Sulmont

Archéologie personnelle

L'installation *Vestiges* ou *Historicité* prend différentes formes : muséographie, mises en scène, nuage d'empreintes fragmentées de représentations humaines. Pousser à bout les techniques et les matériaux que j'emploie me permet d'en éprouver les limites. Ainsi, pour la soutenance du DNSEP, j'ai recouvert de glaise tous mes anciens travaux. J'ai laissé sécher cette argile sur les formes. Ainsi, j'ai pu récupérer des tessons que j'ai cuits, de manière empirique, n'étant absolument pas céramiste. Ces tessons ont été installés de multiples fois de diverses manières par la suite.



Installation pour la soutenance de DNSEP, 2016, vue d'ensemble, dimensions variables, ©Aurore Besson



installation *Vestiges*, 2018, Hélice terrestre, assemblage terre cuite-crochets-fils de nylon, dimensions variables, ©Aurore Besson



Exposition *Historicité*, 2018, atelier personnel, vue d'ensemble, dimensions variables, ©Aurore Besson



installation *Vestiges*, 2019, maison Bonchamps, terre cuite-
miroirs-tiges inox-volige-éclairages
vue d'ensemble, dimensions variables, ©Aurore Besson

Recherches actuelles

Mes dernières recherches sont pour l'instant à l'état de test. La validation d'acquis par l'expérience m'a amenée à revisiter et percevoir autrement l'action artistique, m'ouvrant ainsi à d'autres perceptions. Je me tourne vers d'autres matériaux, de nouvelles techniques ou encore des savoirs que je ne maîtrise pas et qui nécessitent des collaborations.



Etude d'empreinte, *sans titre*, coréalisation Aya Takagi/Aurore Besson, 2022, atelier du Bon Creux, plâtre-acrylique-fil de nylon-éclairage 70 x 70 cm, ©Aurore Besson



Essai d'empreinte en peau de chèvre, 2022, atelier du Bon Creux, 12x8cm, ©Aurore Besson



Essai d'empreinte en fonte d'aluminium, 2022, atelier Max Orlu 12x8cm, ©Aurore Besson



Maquette d'exposition, coréalisation Aya Takagi/Aurore Besson, 2022, atelier du Bon Creux, plâtre-acrylique sur carton-fil de nylon-éclairage, 120x100 cm, ©Aya Takagi



Essais d'empreintes, 2021, plâtre-tissus-fil de nylon,plâtre-acrylique-fil de nylon-éclairage, 150 x 50 cm, ©Aurore Besson



Essais d'empreintes, 2022, plâtre-tissus-medium acrylique-pigments-fil de nylon, 15 x 50 cm, ©Aurore Besson



Essais d'empreintes, 05/2023, mousse expansive, 30x30 cm, ©Aurore Besson



Essais d'empreintes, 2023, tissus-colle vinylique, 30x50 cm, ©Aurore Besson



Maquette pour projet en Calcite (40x50cm),
05/2023, terre de la Rouchouze, 20x25 cm,
©Aurore Besson